

## Compte-rendu de la Rencontre entre l'Amérique Centrale et la Région du Panama

Enrique Alagarda, C.M.

*Visiteur Barcelone*

Il faisait très chaud. Malgré la chaleur, nous sentions une légère brise, une brise presque froide quand nous nous sommes réunis dans la Salle Marillac à l'Université St. John à New York. Tous les Visiteurs de la Congrégation étaient là. Bien que notre temps fût limité pour traiter ces problèmes qui intéressent toute la Compagnie, il y avait cependant assez de temps pour une rencontre entre régions. Les responsables des provinces de l'Amérique Centrale et de Panama étaient présents à l'une de ces réunions.

Le premier but des participants de la région de l'Amérique Centrale était de poursuivre les engagements pris à la réunion de Santo Domingo (Juin 2013). Le P. Javier Alvarez, Vicaire Général, était présent. Ils se sont entendus pour travailler le thème de la reconfiguration dans le Nord du CLAPVI., formant deux groupes de provinces: le premier formé par l'Amérique Centrale et le Panama et l'autre, par Porto Rico, Venezuela et Cuba. Voici les premières conclusions de cette rencontre pour la région Amérique Centrale – Panama :

- Il faut établir un plan missionnaire commun pour Panama, Costa Rica, l'Amérique Centrale et Honduras. Ce plan comprendra les éléments suivants: la Famille Vincentienne, Les Missions Populaires, la Formation Initiale, la Promotion vocationnelle et la justice sociale.
- Le Conseil de chaque Région ou Province développera ce plan commun
- Panama pense à un théologium commun. Il serait bon de décider de son emplacement

Durant la discussion, nous avons senti le besoin d'approfondir ce point et de réaliser ces conclusions pour notre région. C'est pourquoi, nous avons décidé de travailler ensemble à développer un plan commun de pastorale pour nos Provinces. Pour cela nous profiterons de la visite du Supérieur Général au Honduras pour discuter cette idée avec lui. Le P. Gregory et le P. Zontak (Assistant Général) répondirent à notre

invitation et nous avons programmé de les rencontrer le 11 décembre 2013 à San Pedro Sula au Honduras. Le P. Enrique Alagarda, CM, Visiteur de Barcelone, se chargea, comme hôte, de réunir le groupe et d'établir l'ordre du jour de la réunion.

En préparation de cette rencontre, nous avons commencé par faire appel au P. Jpseph Agostino, C.M. pour en être le facilitateur. Il a accepté de collaborer avec le P. Enrique Alagarda dans l'établissement de l'ordre du jour. Mais il n'a pas pu prendre part à la réunion à cause d'un problème de programmation. La deuxième étape fut de donner, avec l'aide du P. Agostino, un exposé sommaire à un petit groupe de confrères des provinces intéressées dans ce processus. Par cet exposé, nous avons pu connaître l'opinion des confrères sur certaines questions clés. Leurs Visiteur, Vice Visiteur ou Supérieur Régional en avaient choisi quinze.

Ont participé à la réunion du 11 décembre 2013 :

Gregory Gay, Supérieur Général

Stanislav Zontak, Assistant Général

Alcibiades Guerra, Supérieur Régional de Panama (Province de Philadelphie)

Ediberto Lazo, Visiteur de l'Amérique Centrale

Pedro Aguilar Lopez, Province de l'Amérique Centrale

Jozef Noga, Visiteur de Slovaquie

Stanilav Bindas (de la Province de Slovaquie), missionnaire au Honduras

José Maria Ibero (de la Province de Saragosse) Missionnaire au Honduras

Enrique Alagarda, Visiteur de la Province de Barcelone

Jesus Palau (de la Province de Barcelone) Missionnaire au Honduras.

Se sont excusés :

Oscar Mata, Vice-Visiteur de Costa Rica: il participait à une assemblée de la Vice-Province

David Carmona, Visiteur de Saragosse, occupé par d'autres affaires de la Province.

Après une longue discussion sur la synthèse de l'exposé, on s'est entendu sur les conclusions suivantes :

1. Tous les présents s'engageront dans la mise sur pied d'un théologium interprovincial. Nous proposons qu'il soit situé au Mexique où pas mal de facilités existent déjà. Cette proposition sera communiquée à ceux qui sont concernés par ce plan au CLAPVI du Nord.

2. Il a été décidé d'établir au Guatemala un Séminaire Interne inter-provincial.
3. Nous considérons que l'intégration est importante pour ce qui regarde le plan pastoral et le processus de reconfiguration. Nous avons vu que, pour réaliser l'intégration, nous avons besoin de trois autres objectifs: nous connaître mutuellement, se former ensemble et travailler ensemble.
4. Afin de réaliser ces trois objectifs, nous proposons:
  - a) Mettre au point une suggestion de ce projet qui définirait les étapes à suivre pour réaliser un plan commun et pour partager une vision commune pour l'avenir en Amérique Centrale et au Panama. Les Pères Alagarda et Agostino se chargeront d'établir ce plan à partir des idées retenues dans le compte rendu de la réunion et utilisant d'autres objectifs.
  - b) Le P. Ediberto Lazo, élu coordinateur et le P. Alcibiades Guerra comme secrétaire coordonneront les étapes suivantes et les autres réunions qui viendront.
  - c) La prochaine réunion qui poursuivra ce travail aura lieu au Panama du 9 au 12 mai 2014. Là, les confrères participeront à un Rassemblement de la Jeunesse Vincentienne organisé par la Région du Panama (Province de Philadelphie).
  - d) Le P. Eli Chavez, Assistant Général, animera et accompagnera ce processus comme représentant de la Curie.

A la fin de la réunion, presque tous les participants se sont joints au Supérieur Général pour la bénédiction de la nouvelle maison et du centre de formation. Nous remercions tous ceux qui ont collaboré à la préparation de cette réunion et nous demandons au Seigneur de continuer à nous aider dans ce travail et d'illuminer le chemin de la Congrégation en Amérique Centrale et au Panama.

### **Rencontre de San Pedro Sula – 11 décembre 2013** **Etude préparatoire**

*(Ce document complète ce qui précède. Il nous montre la diversité et la richesse des réponses des confrères des différentes provinces).*

#### **1. D'après vous, quel est le statut du ministère pastoral de votre province dans les secteurs suivants:**

##### ***La Famille Vincentienne***

Honduras:

- L'animation de HONDUFVI avec sa structure comme conseil régional

- Suivre le plan stratégique né du Congrès National et préparé par le Congrès de la Famille Vincentienne de l'Amérique Centrale
- Un effort notable pour animer, accompagner et former la Famille Vincentienne
- Collaboration avec le projet HONDUFAVI en vue de l'école de formation «Marguerite Naseau», école pour la Famille Vincentienne
- Formation en vue du changement systémique

Guatemala:

- Efforts dans chaque pays pour la Famille Vincentienne
- Consolidation de ce projet
- Grands besoins en ce qui concerne l'administration

Costa Rica:

- Travail au sein du Conseil National de la Famille Vincentienne. La Famille Vincentienne a dix branches ayant chacune un Conseil et des statuts particuliers
- Un Conseiller est nommé à plein temps pour accompagner les groupes, aider à leur formation permanente et à éveiller en eux le sens social
- Toutes les branches considèrent la promotion vocationnelle comme une urgence

Panama:

- Une nouvelle expérience est en cours: la nomination d'un laïc comme Coordinateur National et d'un Missionnaire comme Conseiller
- La collaboration entre les différentes branches en est restée aux célébrations... Il a été difficile de trouver les moyens pour la collaboration dans le ministère, le service, etc.

### ***Les missions populaires***

Honduras:

- Des missions populaires dans les paroisses au niveau diocésain (avec une équipe formée de membres de la Famille Vincentienne)

Guatemala:

- Un vif esprit missionnaire règne dans les membres bien qu'il ne soit pas visible au niveau provincial
- Nous développons cette expérience dans la majorité de nos travaux

Costa Rica :

- Les membres du MISEVI animent des missions populaires deux ou trois fois l'an dans différents endroits du pays

Panama :

- Les missions populaires sont habituelles dans les paroisses missionnaires. Après la session nationale de formation de janvier, les membres du VMY s'engagent dans des missions populaires dans différentes communautés paroissiales

### ***Promotion vocationnelle***

Honduras :

- On encourage la promotion vocationnelle et il y a des groupes vocationnels dans trois endroits du pays
- Il y a une personne chargée de la formation initiale et de la promotion vocationnelle
- Une prière mensuelle pour les vocations, à laquelle participent différents groupes paroissiaux est prévue. Elle est animée par le bureau de la promotion vocationnelle

Guatemala :

- Un plan de pastorale vocationnelle est mis en place. Il est coordonné par différentes régions du pays et mis sous la responsabilité d'une ou plusieurs personnes nommées pour cela
- Des groupes organisés existent dans quatre régions où une équipe est en fonction

Costa Rica :

- Il y a un Coordinateur à plein temps
- Consolidation de ce ministère qui a été fondé par un Missionnaire et des séminaristes

Panama :

- Le travail vocationnel est organisé par régions avec des confrères chargés du discernement
- Il y a une maison où des jeunes en recherche sérieuse de discernement, peuvent, durant une année, faire l'expérience de la vie, de la prière et de l'apostolat... en commun

### ***Formation initiale***

Honduras :

- Il y a sept étudiants au Séminaire Saint Vincent de Paul dans la paroisse de la Médaille Miraculeuse

- Accompagnement des aspirants à Puerto Cortès
- Participation au programme de la Province de l'Amérique Centrale

Guatemala:

- Efforts pour établir un nouveau plan de formation
- Nous avons besoin de former les formateurs

Costa Rica:

- Nous avons une maison de formation qui prépare de futurs missionnaires pour la Congrégation
- Approfondissement de la connaissance de la spiritualité vincentienne
- L'équipe de formation est formée de quelques membres

Panama:

- Nous faisons la philosophie à Medellin, le Séminaire Interprovincial est à Santo Domingo et la théologie est faite à Mexico

### ***Service de la justice sociale***

Honduras:

- Il y a au Honduras, dans les trois provinces du pays, des programmes très proches de la Congrégation. Ils ont cependant des statuts juridiques différents. Ils sont soit légalement rattachés au diocèse, comme La Maison S. Martin des Aînés, la Maison S. Raymond pour les Enfants, le Centre Technique Professionnel Frédéric Ozanam, à Puerto Cortès, ou bien ils ont leur propre statut juridique comme OSOVI
- Comme membre de la Communauté Vincentienne nous accompagnons et soutenons à Barcelone, trois bons programmes sociaux: *Amigos para siempre* pour la santé des enfants, *Puerto Abierto* pour les sidéens, *Residencia de Ancianos* (la Maison des Aînés) Marguerite Naseau... Chacune de ces institutions jouit de son statut propre dans la Congrégation

Guatemala:

- Nous dirions que nous venons de faire nos premiers pas dans la région
- Nous suivons le plan pastoral diocésain

Costa Rica:

- Ce thème est compris dans le travail de chaque groupe
- Il fut un certain temps où une tension régnait entre les curés et le charisme vincentien... On a essayé de diluer le charisme vincentien, ce qui nous aurait fait perdre notre identité

- Nous manquons de créativité et de travaux qui nous seraient des modèles

Panama :

- Les paroisses vincentiennes ont leurs groupes sociaux ; il y a aussi des groupes de l'AIC et de la Société Saint Vincent de Paul
- Un confrère vient d'être nommé coordinateur du travail social au niveau du diocèse de Colon
- Accompagnement dans les luttes locales ; formation au respect des droits des peuples (surtout les indigènes) et formation dans la région où il y a des ressources naturelles

## **2. Comment intégrez-vous votre propre ministère dans les cinq domaines de la pastorale vincentienne ?**

Les confrères qui ont répondu à cette question sont engagés dans plusieurs ministères dans les pays cité plus haut. Ces ministères comportent entre autres :

- Curés
- Directeurs de vocation
- Formation/accompagnement de séminaristes
- Coordinateurs ou membres dans différents groupes de travail social
- Formateurs de laïcs
- Coordinateur/acteur dans les missions populaires
- Accompagnateurs de différents groupes de la Famille Vincentienne

## **3. Comment les Missionnaires de Panama, Costa Rica, Guatemala, Nicaragua, Honduras et El Salvador devraient commencer à travailler ensemble dans chacune de ces régions ? Donnez des suggestions pratiques**

Dans leurs réponses certains confrères parlèrent des processus à mettre en action avant tout.

La première étape est de nous connaître :

- Qui sont les confrères
- Comment nous exerçons nos ministères dans nos missions et nos provinces
- Partage mutuel d'expériences par des échanges dans des programmes et des visites planifiés

Nous pourrions arranger des rencontres informelles pour les confrères (une fois par an) dans des endroits accessibles à tous, en vue de leur enrichissement mutuel. Ainsi, à partir de critères définis, nous allons tous dans le même sens, accomplissant le même but. A la lumière de ce processus nous pourrions présenter des suggestions pratiques pour notre travail.

Nous devons tenir compte aussi du manque de ressources financières qui gêne notre travail (sauf si la Curie Généralice nous envoie quelque subside). Beaucoup de confrères ont discuté les moyens pour travailler ensemble.

### **a) *La Famille Vincentienne***

La stratégie comprend :

- Réactiver et fortifier le Conseil de la FAVICA
- Fortifier la Famille Vincentienne en Amérique Centrale
- Partager avec les autres branches calendrier et moyens de formation
- Réanimer l'école de formation vinentienne au Guatemala, Nicaragua, El Salvador, Panama et Costa Rica en tenant compte des réalités de chaque pays

### **b) *Les Missions Populaires***

Plusieurs confrères ont suggéré la création pour les missions populaires, d'une équipe interprovinciale. Dans cette optique, voici quelques autres suggestions :

- Cette équipe doit travailler avec les équipes locales de la Famille Vincentienne et avec des Missionnaires des différents pays
- Cette équipe pourrait travailler au niveau de l'Amérique Centrale et avoir la possibilité de donner des missions populaires là où des situations difficiles demandent une présence plus dynamique

### **c) *La promotion vocationnelle***

Les animateurs de l'Amérique Centrale doivent partager leurs expériences. Cela peut se faire par l'établissement d'un plan unifié de promotion vocationnelle en tenant compte des réalités des différentes régions de l'Amérique Centrale. Ils pourraient aussi participer à des cours de formation pour formateurs (CLAPVI) où l'ont fait de la formation permanente et où ils auront le temps et l'espace pour parler de leurs problèmes et des défis qu'ils rencontrent dans le travail de la promotion vocationnelle en Amérique Centrale.



#### d) *La formation initiale*

Voici quelques suggestions à ce sujet :

- Unifier le théologikum au niveau de l'Amérique Centrale
- Poursuivre le Séminaire Interne ensemble, motiver et fortifier le séminaire interne interprovincial
- Fixer une date pour unifier l'étude de la philosophie
- La formation initiale doit se faire dans les différentes provinces, mais avec les mêmes critères

#### e) *D'autres idées*

- Une rencontre annuelle de tous les étudiants en théologie de la région afin de les connaître, de partager avec eux des expériences, et ainsi se former davantage
- Partager des expériences dans le domaine de la formation dans les différentes provinces ou régions
- Echange d'expériences aux différents niveaux de la formation en tenant compte toujours de la réalité pluriculturelle de l'Amérique Centrale

Quelques idées sur ce thème :

- Etablir des stratégies de changement systémique en tenant compte des réalités sociales globales de l'Amérique Centrale (On a parlé, au Congrès de l'Amérique Centrale de certaines réalités communes : violence, émigration, etc.)
- Echanger d'informations au sujet du travail spécifique de chaque région et de son développement
- Tenir une réunion annuelle pour y échanger des expériences dans le domaine du travail social et pour une formation vincentienne sur les thèmes de la charité
- Créer un fonds de solidarité régional

#### 4. Quels sont vos espoirs et vos craintes ?

a) *En ce qui concerne l'établissement d'un « Plan Missionnaire Commun pour l'Amérique Centrale et le Panama » qui comprendrait l'Amérique Centrale, la Vice-Province de Costa Rica, la Région de Panama (Province de Philadelphie) et les Missions du Honduras (Provinces de Barcelone, Saragosse et de Slovénie)*

*Espoirs*

Les confrères ont souligné plusieurs espoirs à ce sujet :

*...Pour le bien commun de la communauté*

Nous sentirions que nous sommes vraiment des membres de la Congrégation de la Mission qui travaillons ensemble selon notre charisme vincentien. Ce plan doterait les confrères d'une meilleure expérience. Cela aura aussi un impact positif sur notre travail et nous assurerait une aide financière et pastorale et ce qu'il y a de plus humain. Avec un tel plan nous pouvons organiser des missions plus populaires.

Ce plan nous aiderait aussi à nous mieux connaître les uns les autres, apprendre ensemble et nous aider les uns les autres. Il nous fournit l'occasion de voir d'autres façons de faire la mission et de travailler avec des gens qui pensent autrement que nous. Un plan commun nourrirait en nous l'espoir d'unifier les peuples de l'Amérique Centrale qui eux-mêmes cherchent à s'unir. Nous sommes en train de construire sur une structure déjà existante: un groupe de responsables de la Famille Vincentienne et le séminaire interne interprovincial. Il y a aussi une formation permanente au niveau du CLAPVI pour ceux qui sont engagés dans la promotion vocationnelle et nous trouvons de la collaboration entre les diverses provinces...

Un plan commun faciliterait la transition. Il pourrait aussi tracer des stratégies pour nous amener à travailler ensemble dans différents endroits et nous unir davantage dans l'avenir. Un tel plan apporterait de l'air frais à la Région.

*Craintes*

Voici quelques craintes des confrères à propos de ce plan commun :

*...Quant à la dynamique de la Congrégation*

Nous pouvons avoir quelque attrait sentimental à l'égard de nos institutions...Mais en même temps, la crainte ne va ni changer la mentalité du programme provincial, ni nous empêcher de vivre l'expérience et l'esprit d'Aparecida qui nous demande de rester en un état permanent de mission. Les causes de ces craintes :

- Il y a un refus de l'établissement d'un plan missionnaire commun
- Individualisme de certains confrères et de certains visiteurs provinciaux
- Certaines provinces ne veulent pas participer à l'élaboration d'un plan missionnaire commun pour l'Amérique Centrale
- Il y a un manque de motivation (cela peut sembler insignifiant ou sans conséquence, mais une motivation peut faire avancer les choses)
- Il y a peu d'ouverture et d'intérêt

Il y a une autre crainte quant à la mise en application de ce plan : la crainte de voir ce plan rester un autre papier et donc ne jamais être appliqué (par manque de consensus ou de conviction personnelle au niveau de chaque province). Doute aussi quand, avec un regard plus large, on réalise qu'il n'y a pas assez de personnel pour assurer les ministères déjà existants. Donc tout restera théorique par manque de personnel. Le manque de fonds peut servir d'excuse pour ne pas participer à l'élaboration d'un tel plan. Regardant les confrères, nous sommes tous, latinos et européens, différents... avec des personnalités et des caractères différents... notre expérience nous avertit qu'il y aura entre nous des frictions et des divisions.

*...Quant à la situation humaine et politique*

Il est évident que toute activité comme tout plan doit faire face aux différences entre confrères. Ces différences proviennent :

- De la nationalité, ce qui implique des différences culturelles (coutumes, tendances...)
- De l'idéologie acquise par la participation politique
- Des intérêts économiques

Il serait désastreux d'imposer une union sans tenir compte des différences socio-culturelles. On pense souvent qu'en Amérique Centrale on est semblables. En fait, nous ne le sommes pas autant que les gens le croient.

*...Quant au processus*

Quelques confrères estiment avoir peur de ce que ce plan ne respecte pas le rythme de tous : il pourrait empêcher quelques-uns d'avancer ou bien, le jugeant trop lent, certains autres l'arrêteraient. La situation financière des différents pays ne permet pas de fréquents voyages. Alors, qui assurera le financement et le personnel pour un tel projet ?

Nous devons prendre très au sérieux la situation administrative de ces pays et de ces provinces. En outre, y a-t-il des confrères prêts pour ce projet ? Ce projet est-il vraiment nécessaire ?

### **b) A propos de la reconfiguration de la Congrégation de la Mission dans cette Région**

*Espoirs :*

Les confrères ont beaucoup d'espoir dans la reconfiguration. C'est rêver la création d'une nouvelle vision pour l'Amérique Centrale qui aura :

- Une plus grande mobilité des Missionnaires
- Une plus grande augmentation du nombre des vocations

- Une plus grande unité entre les confrères de la région
- Plus d'appuis aux différentes missions de la Congrégation dans la région
- Une meilleure formation des missionnaires de la région
- Une connaissance plus profonde de l'universalité de la Congrégation en évitant le « régionalisme »
- Une plus grande influence de la Congrégation dans la région

Cette nouvelle expérience sera possible s'il y a un changement d'attitude qui encourage l'aide mutuelle. Le processus a déjà commencé depuis qu'on en a discuté dans plusieurs réunions organisées à cet effet. On en parle de plus en plus.

*Craintes :*

Plusieurs problèmes se posent au sujet du processus, mais non de son but :

- Nous pourrions aller trop vite sans tenir compte de la diversité
- Des Missionnaires ne voudraient pas toujours s'intégrer dans des réalités différentes de celles de leur pays d'origine
- La différence de cultures entre les missionnaires est souvent avancée comme excuse
- Tout processus de ce genre devrait tenir compte des différences d'attitude et d'origine
- Il faut une meilleure connaissance de ce thème et un plus grand consensus autour de lui, à commencer par les confrères, les supérieurs locaux et les conseils provinciaux de la région

Il y a aussi des questions au sujet de « la forme » que prendrait cette nouvelle réalité :

- Comment la région sera gouvernée (un visiteur par pays? Un conseil interprovincial?)
- La gestion financière
- Une maison pour les confrères aînés
- La formation de nos séminaristes
- Les contrats avec les diocèses

En regardant la réalité des confrères, nous ne devons pas oublier :

- Que nous ne nous connaissons pas entre nous et souvent, nous connaissons ce qui nous déplaît dans l'autre
- La différence générationnelle entre les confrères
- Le provincialisme
- Résistance à la mobilité

En groupant les provinces il y a toujours le risque de heurts entre les différents groupes ethniques sur des sujets comme la politique, la culture, les finances et d'autres. Ce risque existe dans toutes les provinces et dans tous les pays. Il y a des questions sur l'influence de la reconfiguration sur d'autres endroits :

- On ne sait pas comment la reconfiguration en Espagne affectera l'Amérique Centrale
- Il pourrait y avoir des heurts entre les provinces qui travaillent dans ces territoires et qui continuent à y travailler
- On ne voudrait pas donner le gouvernement de ce processus aux provinces originelles de cette région, c'est-à-dire l'Amérique Centrale, Panama et Costa Rica

Enfin, agir sans tenir compte de toutes les difficultés pratiques c'est aller à un échec.